## Dénombrement, dénombrabilité

\_\_\_\_\_(\*\*) \_\_\_\_\_

On considère n droites  $\mathcal{D}_1, \ldots, \mathcal{D}_n$  dans le plan 2 à 2 sécantes, mais 3 à 3 non concourantes. On note  $a_n$  le nombre de régions délimitées par ces droites.

- (a). Déterminer  $a_0$ ,  $a_1$ ,  $a_2$  et  $a_3$ .
- (b). Déterminer le nombre d'intersectons entre  $\mathcal{D}_n$  et  $\mathcal{D}_1, \ldots, \mathcal{D}_{n-1}$ .
- (c). Les droites  $\mathcal{D}_1, \ldots, \mathcal{D}_{n-1}$  délimitent  $a_{n-1}$  régions du plan. Combien d'entre-elles sont séparées en deux par  $\mathcal{D}_n$ ?
- (d). En déduire l'expression de  $a_n$  pour tout entier n.

\_\_\_\_ (\*\*) \_\_\_\_\_

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On appelle partie lacunaire de [1; n] toute partie éventuellement vide de cet ensemble qui ne contient pas deux entiers consécutifs. On note  $u_n$  le nombre de telles parties.

- (a) Quelles sont les valeurs de  $u_1$  et  $u_2$ ?
- (b) Démontrer la relation de récurrence  $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$  pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$ .
- (c) En déduire une expression de  $u_n$  en fonction de n.

Pour tout entier p, on note  $v_{n,p}$  le nombre de parties lacunaires de [1; n] à p éléments.

- (d) Montrer que  $v_{n,p}$  est égal au nombre d'éléments de  $\{0,1\}^n$  comportant n-p fois la valeur 0 et jamais deux 1 consécutifs.
- (e) En déduire que  $v_{n,p} = \binom{n+1-p}{p}$ .

\_\_\_\_\_\_ (\*\*) \_\_\_\_\_\_ Mines PC 2017

Déterminer le nombre d'applications  $f: [\![1;n]\!] \longrightarrow [\![1;n]\!]$  telles que  $f\circ f=f.$ 

4

\_\_\_\_\_ (\*\*) \_\_\_\_\_

Un nombre réel x est un nombre algébrique (resp. un entier algébrique) s'il existe un polynôme P (resp. un polynôme unitaire) à coefficients entiers tel que P(x) = 0. A titre d'exemple,  $\sqrt{2}$  qui est connu pour être irrationnel est un entier algébrique puisque racine du polynôme  $X^2 - 2$ .

- (a). Montrer que les éléments de Q sont des nombres algébriques. Quels sont parmi eux les entiers algébriques?
- (b). Justifier que l'ensemble des nombres algébriques est une partie dénombrable de  $\mathbb{R}$ .
- (c). Un réel est dit transcendant s'il n'est pas algébrique. Que peut-on déduire de la question précédente?

## Espaces probabilisés

\_\_\_\_\_ (\*\*) \_\_\_\_\_

Soient E et  $\Omega$  deux ensembles quelconques non vides et  $f: E \longrightarrow \Omega$  une application. Pour toute partie A de  $\Omega$ , on note  $f^{-1}(A)$ l'image réciproque de la partie A par f.

(a). Montrer que pour toutes parties A et B de  $\Omega$ ,

$$f^{-1}(\overline{A}) = \overline{f^{-1}(A)}$$
 et  $f^{-1}(A \cup B) = f^{-1}(A) \cup f^{-1}(B)$ 

En déduire  $f^{-1}(\emptyset)$  et  $f^{-1}(A \cap B)$ .

- (b). Les égalités précédentes sont-elles conservées pour des intersections ou des unions dénombrables de parties?
- (c). Soit  ${\mathcal T}$  une tribu sur  $\Omega.$  Montrer que  ${\mathcal U}$  est une tribu sur E avec

$$\mathcal{U} = \{ f^{-1}(A), A \in \mathcal{T} \}$$

(d). Donner un exemple d'ensembles E et  $\Omega$  et d'application  $f: E \longmapsto \Omega$  telle que l'image de la tribu  $\mathcal{P}(E)$  par f ne soit pas une tribu sur  $\Omega$ .

\_\_\_\_\_\_(\*) \_\_\_\_\_\_ Mines PC 2017

Soit  $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite réelle non nulle, décroissante et de limite nulle. Déterminer  $\lambda\in\mathbb{R}$  tel qu'il existe une probabilité sur  $\mathbb{N}$ vérifiant

$$\forall n \in \mathbb{N}, \qquad P(\llbracket n; +\infty \rrbracket) = \lambda \cdot a_n$$

Soient  $(\Omega, \tau, P)$  un espace probabilisé, A et B deux évènements. Montrer que

$$|P(A \cap B) - P(A) \cdot P(B)| \le \frac{1}{4}$$

\_\_ (\*) \_\_\_\_\_

Soit  $\alpha, \beta \in [0; 1[$ . On admet que l'on peut définir une probabilité sur  $(\mathbb{N}^2, \mathcal{P}(\mathbb{N}^2))$  qui vérifie

$$\forall (i,j) \in \mathbb{N}^2, \qquad P(\{(i,j)\}) = \alpha \beta (1-\alpha)^i (1-\beta)^j$$

Déterminer les probabilités des évènements suivants :

- (a)  $A_i = \{(i, k), k \in \mathbb{N}\}$  et  $B_j = \{(k, j), k \in \mathbb{N}\}$  pour tous i, j.
- (b)  $C = \{(i, j) \in \mathbb{N}^2, i > j\}$  et  $D = \{(i, i), i \in \mathbb{N}\}.$

\_\_\_\_\_(\*) \_\_\_\_\_

Soit  $(A_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite d'évènements mutuellement indépendants d'un espace probabilisé. Justifier que

$$P\Big(\bigcap_{n\in\mathbb{N}}A_n\Big) = \prod_{n=0}^{+\infty}P(A_n)$$

10

\_\_\_\_\_(\*) \_\_\_\_\_

Deux joueurs, Alice et Bob, jouent à pile ou face avec une pièce truquée qui fait face avec une probabilité  $p \in [0; 1[$ . C'est Alice qui démarre. Le premier qui fait face gagne la partie.

- (a). Quelle est la probabilité que Alice gagne à son n-ième lancer?
- (b). Quelle est la probabilité que Alice gagne?
- (c). Quelle est la probabilité que le jeu ne s'arrête jamais?
- (d). Y a-t-il une valeur de p qui assure que les deux joueurs aient la même probabilité de gagner?

Une urne contient une boule blanche et une deuxième boule aléatoire, blanche ou noire, chaque couleur ayant une probabilité 1/2. On effectue deux tirages successifs sans remise. Calculer la probabilité d'obtenir une boule blanche au deuxième tirage sachant que le premier tirage a donné une boule blanche.

12

\_\_\_\_\_\_ (\*) \_\_\_\_\_\_\_ X PC 2017

On considère un dé rouge truqué qui fait 6 avec probabilité  $p \in ]0;1[$ , les autres issues étant équiprobables, et un dé blanc non truqué. On lance simultanément les deux dés, un pour chaque joueur. En cas d'égalité, le dé blanc gagne. Quel dé faut-il choisir?

\_\_\_\_\_\_ (\*\*) \_\_\_\_\_\_ Mines PC 2017

On répartit aléatoirement  $p \geq 1$  jetons dans  $n \geq 1$  cases. On note  $A_i$  l'évènement « la i-ième case est vide ». Calculer la probabilité de l'évènement  $A_1 \cup \cdots \cup A_n$ .

\_\_\_\_\_\_(\*) \_\_\_\_\_\_ Mines PC 2017

On considère une urne contenant initialement b boules blanches et r boules rouges. Si on tire une boule rouge, on la remet dans l'urne. Si on tire une blanche, on la retire définitivement. Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , quelle est la probabilité de tirer une boule blanche exactement en n tirages?

\_\_\_\_\_\_(\*) \_\_\_\_\_\_ Centrale PC 2017

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On considère 2n équipes sportives, n en première division et n en deuxième. On organise n matchs.

- (a). Soit  $p_n$  la probabilité que les n équipes de première division affrontent des équipes de deuxième division. Exprimer  $p_n$ en fonction de n.
- (b). Etudier la convergence de  $(p_n)_{n\in\mathbb{N}}$ .

16

\_ (\*\*\*) \_

Mme Ringot et Mr Puyhaubert s'affrontent à pile ou face suivant le principe suivant : ils lancent indéfiniment une pièce équilibrée et

- Mme Ringot gagne si la configuration , pile, pile, face apparaît dans la suite des lancers avant que face, pile, pile n'apparaisse.
- Mr Puyhaubert gagne si la configuration face, pile, pile apparaît dans la suite des lancers avant que pile, pile, face n'apparaisse.

On cherche à déterminer lequel des deux a la plus grande probabilité de gagner.

- (a). Pour tout  $n \ge 3$ , on note  $R_n$  l'évènement « Mme Ringot est déclarée gagnante à l'issue du n-ième lancer » et on pose  $r_n = P(R_n)$ . Calculer  $r_3$ ,  $r_4$  puis  $r_n$  pour tout entier n, et en déduire la probabilité que Mme Ringot gagne le duel.
- (b). Pour tout  $n \ge 1$ , on note  $d_n$  la probabilité que lors des n premiers lancers n'apparaisse jamais deux pile consécutifs.
  - (i) Calculer  $d_1$  et  $d_2$ .
  - (ii) En considérant le résultat des deux premiers lancers, montrer que pour tout  $n \ge 1$ ,

$$d_{n+2} = \frac{1}{2}d_{n+1} + \frac{1}{4}d_n$$

- (iii) En déduire que  $\sum\limits_{n>0}d_n$  converge et calculer sa somme.
- (c). Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $A_n$  (resp.  $B_n$ ) l'évènement « un joueur est déclaré gagnant à l'issue du n-ième lancer » (resp. « personne n'a encore gagné à l'issue du n-ième lancer »).
  - (i) Monter que pour tout  $n \geq 2$ ,

$$P(B_n) = \frac{1}{2^n} + d_n$$

(ii) En déduire que pour tout  $n \geq 3$ ,

$$P(A_n) = \frac{1}{2^n} + d_{n-1} - d_n$$

- (iii) Montrer que la probabilité que l'un des joueurs soit déclaré gagnant est égale à 1.
- (d). Déduire des questions précédentes la probabilité de victoire de Mr Puyhaubert et conclure.

## Indications

- $1 \mid (c)$  Justifier qu'il y en a n exactement en utilisant un « découpage » judicieux de  $\mathcal{D}_n$  à l'aide de la question précédente.
  - (d) Utiliser la question précédente pour obtenir une formule de récurrence satisfaite par  $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}$
- $2 \mid (b)$  Séparer l'ensemble des parties lacunaires de [1; n+2] en deux, entre celles qui contiennent n+2 et les autres.
  - (d) Utiliser une bijection simple entre l'ensemble des parties lacunaires à p éléments de [1; n] et l'ensemble des éléments de  $\{0,1\}^n$  satisfaisant les conditions décrites.
  - (e) Vérifier que l'application qui à une suite d'éléments de  $\{0,1\}^{n-p+1}$  rajoute un 0 après chaque 1 puis supprime le dernier zéro induit une bijection entre  $\{0,1\}^{n+1-p}$  et l'ensemble des éléments que l'on cherche à dénombrer.
- 3 | Vérifier que pour construire une application telle que  $f \circ f = f$ , il suffit de choisir ses points fixes, puis d'envoyer tous les autres éléments de [1; n] sur ces points fixes.
- $\mathbf{4}$  (a) Montrer que si  $p/q \in \mathbb{Q}$  est racine d'un polynôme unitaire à coefficients entiers, alors p/q est un entier en raisonnant par l'absurde et en introduisant un diviseur premier de q. On pensera bien entendu à supposer la fraction irréductible, c'est-à-dire que p et q n'ont pas de facteur premier en commun.
  - (b) Montrer que l'ensemble des polynômes à coefficients rationnels est dénombrable, en l'écrivant comme réunion dénombrable d'ensembles dénombrables.
  - (c) On rappelle que  $\mathbb{R}$  n'est pas dénombrable.
- **5** (a) Raisonner par équivalence à partir de la propriété «  $\omega \in f^{-1}(\overline{A})$  ».
  - (b) Oui, en adaptant la justification précédente.
  - (c) Vérifier les axiomes des tribus en utilisant les questions précédentes.
  - (d) Considérer une fonction constante.
- **6** Raisonner par analyse-synthèse, en utilisant notamment le fait que  $P(\mathbb{N}) = 1$ .
- 7 On pourra étudier rapidement l'application  $x \mapsto x \cdot (1-x)$  sur [0;1].
- Dans les deux cas, on calculera la probabilité d'un évènement en sommant la probabilité de chacun de ses éléments.
- 9 Utiliser la continuité décroissante.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \qquad P(\{\underline{P \cdots P} F\}) = p(1-p)^r$$

puis calculer la probabilité de chaque évènement en sommant les probabilités de chacun de leurs éléments.

- 11 | Utiliser l'évènement A : « la deuxième boule de l'urne est blanche » et les évènements  $(B_i)_{i \in \{1,2\}}$  définis par « on pioche une boule au *i*-ième tirage ».
- 12 Calculer la probabilité du dé rouge de l'emporter sur le dé blanc en faisant la somme des probabilités des issues gagnantes pour ce dé.
- 13 On pourra s'intéresser à l'évènement contraire, et faire le lien avec le nombre  $s_{p,n}$  de surjections de [1;p] dans [1;n] si on sait le calculer. On peut aussi envisager une preuve plus directe grâce à la formule d'inclusion-exclusion. Dans les deux cas, on est limite hors-programme (du moins sans indication).
- 14 Calculer les sommes des probabilités de chaque issue donnant une seule boule blanche sur n tirages (il y a n tirages de cette nature).
- |15| (a) Procéder par dénombrement : compter le nombre de façons d'organiser les n matchs entre les 2n équipes puis, parmi celles-ci, les configurations qui opposent uniquement la première division à la deuxième division.
  - (b) Exprimer  $a_n$  à l'aide de factorielles, puis utiliser la formule de Stirling.